

## Les cinq éléments de Platon inspirent **ETNIK**

**Connu pour son abstraction géométrique à grande échelle, Etnik cherche constamment à repousser ses limites artistiques, explorant à travers ses créations la dualité entre Urbanisme et Nature. Son dernier projet est ainsi une extension du parcours de l'artiste sur l'agglomération urbaine.**

Par Gabrielle Gauthier

1 L'idée du projet « 5 Solid Metaphor » est né dans l'esprit de Etnik lorsqu'il a peint un grand mur dans le cadre d'un programme scolaire présenté aux élèves de l'école Sandro Penna à Battipaglia en Italie / The idea for the "5 Solid Metaphor" project was born in Etnik's mind when he painted a large wall as part of a school program presented to students at Sandro Penna School in Battipaglia, Italy.

2 Alessandro Battisti, alias Etnik.

3 Mur de l'élément Air (Air Element Wall), Millancay, France.

4 Mur de l'élément Air (Air Element Wall), Millancay, France.

**A**lessandro Battisti, alias Etnik, crée des formes géométriques flottant dans un espace coloré et surréaliste, pour un style immédiatement reconnaissable. À partir du lettrage, il a développé la technique et les formes, construisant des modules architecturaux qui se croisent, se chevauchent, se superposent. Pour l'arrière-plan, il utilise un décor de formes, de couleurs et de perspectives changeantes. Ces conglomérats urbains, flottant sur un espace indéfini, contiennent les contradictions de nos contextes urbains. « Je me concentre sur la ville, en tant que terrain de jeu

où se déroule le Street Art. C'est ma façon de critiquer le monde dans lequel je vis et marche chaque jour : la sur-construction et le manque d'espaces naturels me font créer mais représente pour moi une dualité, dualité entre masses géométriques et architecturales (les villes) et formes naturelles. Ma vie de graffeur a conditionné mon inspiration. En vivant dans les banlieues, aspirant à une vie plus liée à la nature, toutes mes compositions ont généralement plus d'un point de vue ou sont inversées pour représenter l'équilibre précaire de l'être humain ». Son dernier projet « 5 Solid Metaphor », débuté il y a

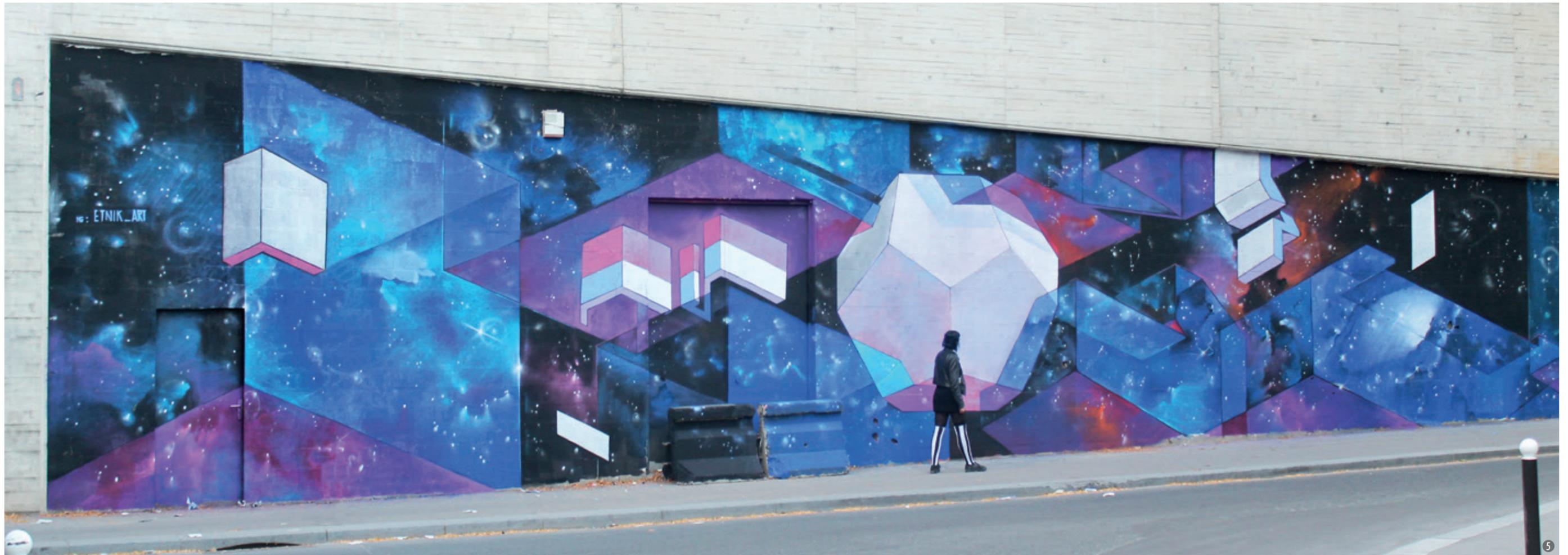
« Je peins des formes géométriques et architecturales pour représenter la ville, en opposition aux éléments naturels, comme une dualité entre Urbanisme et Nature. »

un an, repose sur une théorie de Platon (Timée) dans laquelle il s'interroge sur les questions relatives à la naissance et à la croissance du Cosmos et sur la manière de décrire les concepts abstraits avec des formes rationnelles. Ainsi, chacun de cinq éléments décrits par Platon est-il le sujet du travail d'Etnik. Dans son processus artistique pour analyser et peindre le dualisme entre la Ville et la Nature du point de vue d'un graffeur, l'artiste représente toutes les contradictions de chaque ville comme une construction excessive, avec moins d'espaces verts, moins d'équilibre, de la décadence.

**Comment est né le projet 5 Solid Metaphor ?**

La première idée du projet « 5 Solid Metaphor » m'est venue il y a quelques années en peignant un grand mur dans le cadre d'un programme scolaire présenté aux élèves de l'école Sandro Penna à Battipaglia en Italie. J'ai souhaité donner aux jeunes quelque chose à penser mais aussi à étudier, un premier contact avec la géométrie, la peinture et l'histoire. L'année





52

53

“ **Le concept mathématique de Platon associe chaque élément naturel à un solide rationnel. Ces formes géométriques font écho à ce que je peins sur les murs.** ”

5 Mur de l'élément Univers (Universe Element Wall), Paris, France.

6 À travers ses œuvres, Etnik exprime la dualité entre masses géométriques et architecturales (les villes) et formes naturelles / Through his artistic works, Etnik expresses the duality between geometric and architectural masses (cities) and natural forms.

dernière, j'ai donc décidé de développer davantage ce sujet, en prenant pour thème chacun des cinq éléments et en les représentant chacun dans une ville, soit par une fresque, soit par une installation spécifique. À la fin du projet, il y aura dix villes différentes impliquées avec cinq murs et cinq installations.

**En quoi la théorie de Platon vous interpelle-t-elle ?**

Ma production des quinze dernières années a consisté à peindre des formes géométriques et architecturales pour représenter la ville, en opposition aux éléments naturels, comme une dualité entre Urbanisme et Nature. En lisant quelques ouvrages, notamment sur l'urbanisme mais aussi le brutalisme en architecture, mais aussi des études sur le cosmos et l'univers datant de la Grèce Antique, j'ai découvert la façon dont Platon, dans *Le Timée*, l'un de ses derniers dialogues, décrit les éléments naturels, l'Air,

l'Eau, le Feu, la Terre comme les principaux composants de tout, c'est-à-dire du cosmos, auquel il ajoute un cinquième élément, l'Univers. Il s'interroge sur les questions relatives à la naissance et à la croissance du Cosmos et sur la manière de décrire les concepts abstraits avec des formes rationnelles. Le concept mathématique de Platon associe chaque élément naturel à un solide rationnel. Ainsi, l'Air est un octaèdre, l'Eau un icosaèdre, la Terre un cube, le Feu un tétraèdre, le cinquième élément, l'Univers, étant symbolisé par un dodécaèdre. Ces formes géométriques font écho à ce que je peins sur les murs.

**Comment avez-vous intégré cette théorie dans votre processus artistique autour de la ville ?**

Le processus fut intéressant pour moi et une façon de faire évoluer mon travail. Travailler pendant plus d'un an sur ce concept pour réaliser cette série sur de nombreux murs,

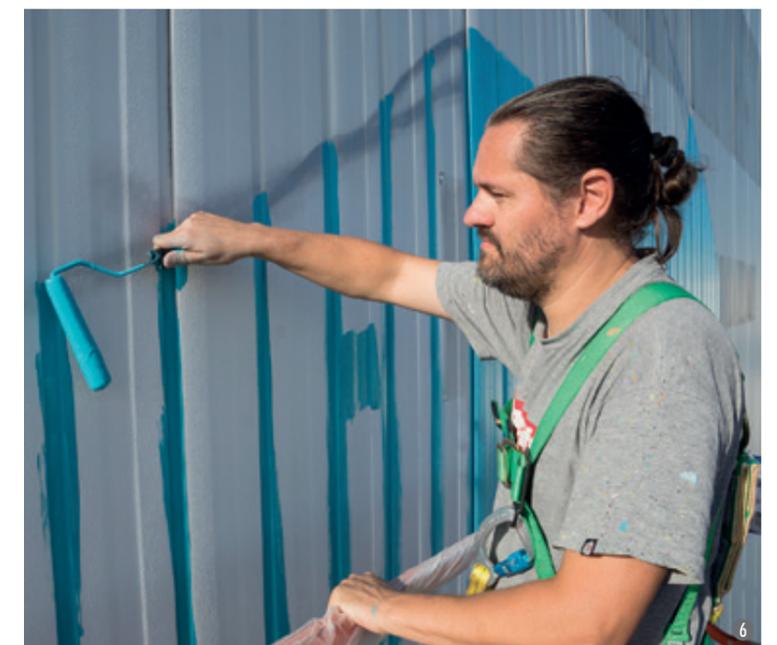
toiles et sculptures est un nouveau pas dans ma recherche artistique. Cela contribue à traduire mes idées sur la dualité entre la ville et la nature, tout en conservant mon style.

**Était-ce important d'être présent dans des villes du monde entier ?**

Pour moi, il était fondamental de partager ce projet dans différents pays et de le réaliser avec la contribution de différents conservateurs. Pour les fresques, j'ai évidemment choisi Vólos en Grèce, pays où est née cette philosophie, pour l'élément Feu en raison de son atmosphère méditerranéenne, Jacksonville en Floride avec un mur consacré à l'élément Eau parce que la région est entouré d'océans, de lacs, de rivières, de marais, mais aussi Millancay dans le centre de la France pour l'élément Air, Londres pour l'élément Terre et enfin Paris pour l'élément Univers. De même, j'ai réalisé cinq installations, notamment celle pour l'élément Terre dans les montagnes de Rovereto, en Italie.

**Pourquoi avoir choisi Paris pour l'exposition finale ?**

Paris est le lieu où les arts de la rue sont les plus actifs depuis 10 ans. Ici, je peux présenter mon projet, quelque chose de différent du Street Art que l'on peut





54

7 **Élément Feu (Fire Element)**, peinture aérosol, acrylique et marqueur sur bois (spray paint, acrylic and marker), 116 x 89 cm.

8 **Mur de l'élément Feu (Fire Element Wall)**, Vólos, Grèce.

9 **Élément Terre (Earth Element)**, peinture aérosol, acrylique et marqueur sur bois (spray paint, acrylic and marker), 116 x 89 cm.

voir sur les murs et dans les galeries. J'adore peindre et exposer à Paris, parce que la culture des gens y rend les choses plus intéressantes. Il y a quelques années déjà, c'était pour Kosmopolite et la Tour Paris 13. Aujourd'hui, ce sera pour ce grand événement à GCAGallery.

**Avez-vous une relation particulière avec la France ?**

Oui. Cela fait quinze ans que je parcours la France pour peindre : Toulouse, Mulhouse, Saint-Étienne, Millancay, Nice, Aurillac... et bien sûr Paris tant de fois !

**Cela fait 26 ans que vous peignez dans la rue. Comment a évolué votre style, de l'écriture aux formes géométriques ?**

J'ai commencé à graffer à Florence en 1992 et je n'ai jamais arrêté de peindre depuis. Mon lettrage a évolué au fil du temps mais, en même temps, j'ai expérimenté une manière plus architecturale de dessiner les lettres. Entre 1999 et 2002, mon expérience de la peinture dans la ville a pris de plus en plus d'importance et m'a amené

à réfléchir sur la façon dont un graffeur vit et découvre la cité avec un point de vue différent. J'ai alors choisi la ville comme sujet pour mes peintures. C'est amusant de peindre « la ville » sur les murs de la ville, une manière à la fois de la critiquer et de lui rendre hommage.

**Quelles sont vos influences artistiques ?**

Mon inspiration, je la puise dans différentes sources : brutalisme, design, robotique... mais aussi les illustrations d'auteurs comme Moebius, les peintures de Jérôme Bosch, Giovanni Battista Piranesi, Emilio Vedova, Francis Bacon... sans oublier tous les graffiti allemands et néerlandais que j'ai pu admirer.

**Vos fresques murales sont monumentales. Est-ce important de travailler sur une très grande échelle ?**

Il y a vingt ans, il était important de réaliser de grandes fresques pour prouver sa capacité à peindre de grands murs. Aujourd'hui, j'aime m'exprimer sur une grande



8



9

55

surface. Ainsi, davantage de personnes peuvent la voir et échanger leur opinion.

**Quel message politique voulez-vous faire passer avec votre Art Urbain ?**

Peindre dans l'espace public est déjà un acte politique. Pour moi, c'est l'accomplissement de vingt ans de combat pour ne pas me compromettre avec les sponsors et les curateurs... Une forme de liberté d'expression. Plus spécifiquement, dans mon travail, j'essaie de faire passer quelques messages importants pour moi. Je suis un graffeur de rue qui représente la ville, apportant de la vie à des lieux tristes et gris et interagissant avec les personnes.

**Votre vision du Street Art a-t-elle changé ?**

Ma vision a bien sûr beaucoup changé. À l'origine, c'était une véritable compétition artistique, à la recherche d'espaces et de styles. Aujourd'hui, je constate que tout est différent. Il y

a des projets de très haut niveau mais également des artistes et des curateurs qui proposent des œuvres superficielles et juste décoratives.

**Vous peignez aussi des toiles, vous sculptez et vous concevez même des jouets. Voulez-vous sortir de la rue ?**

Je l'ai souvent dit, utiliser différents médias, c'est être créatif et chercher à exprimer son talent au mieux. Je ne crois pas qu'expérimenter différentes techniques m'éloigne de la rue. C'est plutôt une façon d'être un artiste à 360°, comme je l'ai toujours été.

**Quels sont vos prochains défis ? Vos prochains projets ?**

Je m'intéresse davantage à la sculpture et aux installations. Je vais donc réaliser de plus en plus de projets de grande taille et travailler avec différents matériaux, comme le béton, la résine, le fer... Dans les prochaines années, je vais aussi continuer de peindre en voyageant autour du monde.

**À voir**

« 5 Solid Metaphor » propose de découvrir le projet d'Etnik lors de l'exposition finale à Paris, avec 10 + 1 nouvelles œuvres : 5 œuvres sur bois, 5 toiles de jute et un reportage photo. Du 6 décembre 2019 au 11 janvier 2020 Du mardi au samedi de 11h30 à 18h30 GCA Gallery 2 place Farhat Hached 75013 Paris [www.gcagallery.fr](http://www.gcagallery.fr)



56

57

## ETNIK, inspired by Plato's five elements

Well-known for his large-scale geometric abstraction, Etnik is constantly pushing his artistic limits as he explores the duality between Urbanism and Nature. In that respect, his latest project is an extension of an artist's journey through urban agglomeration.

By Gabrielle Gauthier

**A**lessandro Battisti, alias Etnik, paints geometric shapes that float in colorful and surrealist spaces, for an immediately recognizable style. Starting with lettering, he developed techniques and forms, building architectural models that mesh, overlap, and interlace. As a background, he creates a design with shapes, colors, and changing perspectives. These urban conglomerates, that float in an undefined space, embody the contradictions found in our urban contexts. "I focus on the city as a Street Art playground. It's my way of criticizing the world in which I live and walk every day: mass construction and the lack of natural spaces entice me to create but represent a dichotomy, a duality between geometrical and architectural

masses (cities) and natural forms. I am at the mercy of my life as a graffiti artist. As I lived in the suburbs, striving for a life more connected to nature, every composition of mine has multiple points of view or is flipped to represent the precarious balance of human beings".

His latest project, "Solid Metaphor", launched a year ago, is based on one of Plato's theories (Timaeus), where he questions the birth and growth of the Cosmos and how to describe abstract concepts using rational forms. Thus, the subject of Etnik's work is the five elements described by Plato. In his artistic process, to analyze and paint the dichotomy between City and Nature from a street artist's point of view,

**"I paint geometrical and architectural shapes that represent the city, in contrast with the natural elements, a sort of dichotomy between Urbanism and Nature."**

he depicts the contradiction of every city as an excessive construction, with less green spaces, less balance, and decadence.

**How did the "5 Solid Metaphor" project come to light ?**

The initial idea for the "5 Solid Metaphor" project came to me as I was painting on a large wall as part of a school program presented to the students of the Sandro Penna school in Battipaglia, Italy. I hoped to offer them something to think about, but also something to study : initial contact with geometry, painting, and history. Last year, I decided to develop this topic and chose the five elements as an ongoing theme by illustrating each one in a city, either by fresco or a specific installation. By the end of the project, ten different cities should be involved - a total of five murals and five installations.

**In what way do you engage with Plato's theory ?**

What I have produced throughout the last fifteen years consists of painting geometrical and architectural shapes that symbolize the city, contrasting with the natural elements, as a dichotomy between Urbanism and Nature. When reading different pieces of work mostly about urbanism but also brutalism and architecture, and studies of the cosmos and the Universe from Ancient Greece, I discovered how Plato in *Timaeus*, one of his last dialogues, describes the natural elements, Air, Water, Fire, Earth as the main components of everything (the Cosmos), to which he adds a fifth element: The Universe. He questions the birth and growth of the Cosmos and how to depict abstract concepts through rational forms. Plato's mathematical concept associates each of the natural elements to a regular polyhedron. Thus, Air is an octahedron, Water an icosahedron, Earth, a cube, Fire, a tetrahedron, and the fifth element, the Universe: a dodecahedron. These geometrical shapes echo what I paint on the wall.

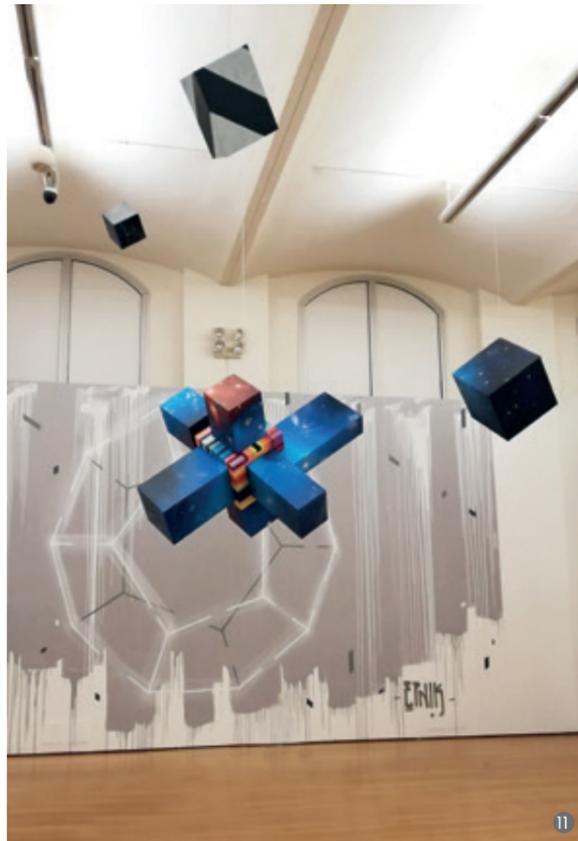
**How have you integrated this theory in your creative process related to the city ?**

I was interested in this process, and it helped my work evolve. Working for more than a year on this concept as I created this series on multiple walls, canvases, and sculptures was a new step in my artistic research. It helped me translate my ideas surrounding the dichotomy of city and nature while keeping my style.

**Was it important to be part of cities from around the world ?**

It was fundamental for me to share this project with different countries and carry it out with contributions from different curators. For the

10 Mur de l'élément Terre (Earth Element Wall), Londres, Royaume Uni.



58



11 **Élément Univers** (Universe Element), installation, Barcelone.

12 **Élément Eau** (Water Element), peinture aérosol, acrylique et marqueur sur bois (spray paint, acrylic and marker), 116 x 89 cm.

13 **Élément Univers** (Universe Element), peinture aérosol, acrylique et marqueur sur bois (spray paint, acrylic and marker), 116 x 89 cm.

14 Depuis 1992, Etnik développe des formes géométriques, construisant des modules architecturaux qui se croisent, se chevauchent, se superposent / Since 1992, Etnik has been developing geometric shapes, building architectural models that mesh, overlap, and interlace.

frescoes, I obviously chose Vólos in Greece, the country that gave birth to this philosophy, for the Fire element due to its Mediterranean atmosphere; Jacksonville in Florida with a wall dedicated to Water because the region is surrounded by oceans, lakes, rivers, marshes; Millancay in the centre of France for the Air element; London for the Earth element and finally Paris for the Universe. At the same time, I made five installations particularly for the Earth element in the Rovereto mountains, in Italy.

**Why did you choose Paris for your final exhibition ?**

Paris is a place where street art has been active for more than ten years. I can present my work here even though it's different from the street art you can find on walls and in galleries. I love painting and exhibiting in Paris because of the culture there; it makes things more interesting. A few years back, it was for Kosmopolite and La Tour Paris 13. Today it will be for this big event at the GCAGallery.

**Do you have a particular relationship with France ?**

Yes. I have been traveling around France to paint for 15 years now: Toulouse, Mulhouse, SaintEtienne, Millancay, Nice, Aurillac... and Paris, of course, many times!

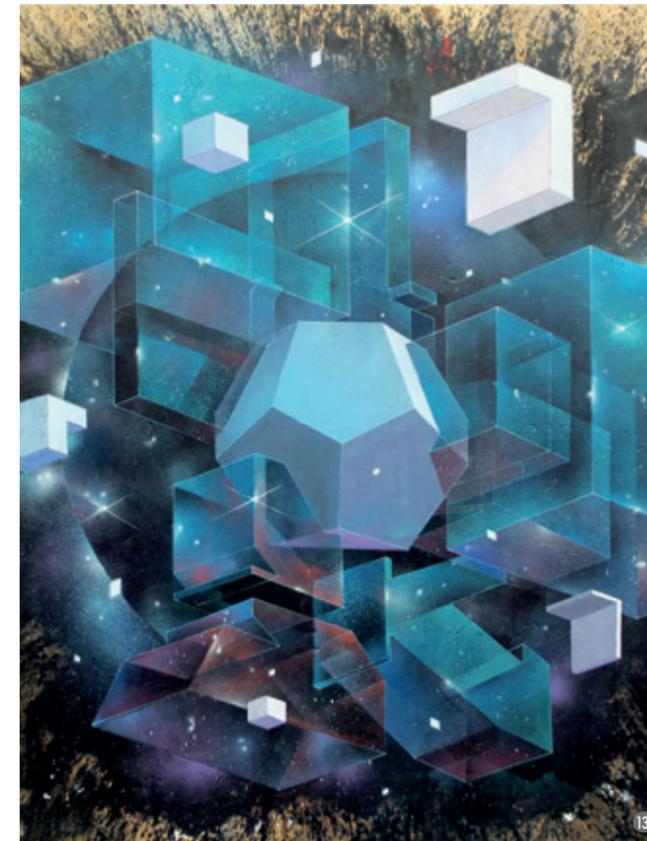
**You've been painting the streets for 26 years now. How has your style changed from Graffiti to geometrical shapes ?**  
I graffitied in Florence in 1992 and since then, never stopped. My lettering has changed over time, but it seems normal as I experimented with a more architectural way of drawing letters. Between 1999 and 2002, my experience with street art became even more vital as I started reflecting upon my status as a street artist and how we live and discover cities differently. It's amusing to paint «the city» on the city's walls, a way to simultaneously criticize it and celebrate it.

**What are your artistic influences ?**

My inspiration comes from different places: brutalism, design, robotics... but also from the illustrations of authors such as Moebius, the paintings of Jérôme Bosch, Giovanni Battista Piranesi, Emilio Vedova, Francis Bacon... without forgetting all the German and Dutch graffiti that I have admired.

**Your frescoes are huge. Is it important to work on a very big scale ?**

Twenty years ago, it was essential to create significantly sized frescoes to prove that you could paint on large



59

**“ Plato’s mathematical concept associates each of the natural elements to a regular polyhedron. These geometric shapes echo what I paint on the walls. ”**

walls. Today, I enjoy expressing myself on large surfaces. More people can see it and relate their opinion.

**What political message are you trying to convey through your Urban Art ?**

Painting in public spaces is in its own right political. For me, it's the achievement of twenty years of struggle not to compromise myself with sponsors and curators... A form of freedom of expression. More specifically, in my work, I try to convey some important messages for myself. I am a street graffiti artist who represents the city, bringing life to sad and grey places and interacting with people.

**Has your image of street art changed ?**

Yes, greatly. At the start, it was a real artistic competition, a search for spaces and styles. Things are different today. There are some remarkable

projects out there, but at the same time, there are artists and curators who expose works that are superficial and merely decorative.

**You paint, sculpt and even make toys. Do you want to get out of the street ?**

As I have often said, using different mediums is a form of creativity and a way to optimally express your talent. I don't think that meddling with different mediums is distancing me from the street. It's just my way of being a 360° artist, as I always have.

**What are your upcoming obstacles? Projects ?**

I have a growing interest in sculpture and installations. I am going to create more and more large scale projects and work with different materials like plaster, resin, metal... In the coming years, I will also continue to paint while traveling around the world.

**Must-See**

“5 Solid Metaphor” invited the public to come and discover Etnik’s project during the final exhibition in Paris, with 10 + 1 new works : 5 works on wood, 5 jute canvases, and a photographic report. From December 6, 2019, to January 11, 2020 Tuesday to Saturday from 11:30am to 6:30pm GCA Gallery 2 place Farhat Hached 75013 Paris [www.gcagallery.fr](http://www.gcagallery.fr)